



NATURE ET CULTURE

Association loi 1901

64 rue Georges Clemenceau

85270 SAINT HILAIRE DE RIEZ

nec85270sthilaire@gmail.com

natureetculture85.fr



Section BOTANIQUE

## Fleurissement des pieds de murs et pieds d'arbres

Lors d'une rencontre avec M. le maire en juin dernier, nous avons évoqué un projet de fleurissement des pieds de murs et pieds d'arbres. L'idée est de substituer aux sauvages des rues des plantes choisies pour leur intérêt esthétique.

Une première réunion préparatoire a eu lieu en août avec les services techniques : Espaces verts, Voirie et Développement durable.

Voici, reformalisées après ces deux réunions, nos propositions pour ce projet.

### Constat

Depuis 2012, il n'est plus question de désherbage chimique des pieds de murs à Saint Hilaire de Riez et ailleurs.

Les « Sauvages des rues » (pour reprendre l'expression du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris) se sont donc installées : elles sont perçues comme inesthétiques par la plupart des citoyens, et peuvent entraîner, par une prolifération non maîtrisée, de réelles nuisances à certains endroits.

D'où le désherbage thermique réalisé actuellement : selon M. le Maire, c'est un système coûteux en main d'œuvre car il faut toujours le recommencer. Il nous a dit son intérêt pour notre proposition et a déclenché la réflexion au niveau de la délégation à l'environnement et au littoral (Mme Viaud, adjointe au maire).



# Réflexion et propositions

Les pieds de murs sont très différents suivant leur orientation, la proximité avec le littoral, la qualité du mur et la nature du revêtement sur le trottoir.

Une expérience de revégétalisation devra tenir compte de tout ceci :

- Des essais seront réalisés selon les quatre expositions par rapport aux murs : Sud, Ouest, Nord, Est. On devrait constater des différences selon que les plantes seront plutôt insensibles à la sécheresse (plantes xérophiles), aux embruns marins (plantes plus ou moins halophiles), au soleil (plantes héliophiles et thermophiles) ou à l'ombre (plantes sciaphiles).
- On peut aussi anticiper que, par la proximité avec le ciment (= argile + calcaire) des murs, très peu de plantes acidophiles pourront s'implanter. Au contraire, sauf exceptions (trottoir sans mur délimitant), les plantes alcalophiles (ou calcicoles) seront plutôt à l'aise. Pour autant, il serait étonnant que l'on trouve véritablement des plantes extrémophiles, et l'on ne constatera sans doute que des nuances dans l'expression de la végétation.
- La profondeur des substrats est minime. L'expérience des pieds de murs ici et là montre de ce point de vue la très bonne implantation des sedums et autres jubarbes, et aussi des roses trémières dont les racines s'insinuent dans la moindre anfractuosité.
- La spécificité des pieds d'arbres est la sécheresse, et souvent l'ombre projetée par le feuillage, quelle que soit l'exposition. Là aussi, une végétation spécifique sera recherchée.

Un examen attentif de la flore locale permettra une bonne acclimatation. Citons par exemple :

- près de la mer, le pavot jaune (*Glaucium flavum*), la queue de lièvre (*Lagurus ovatus*), l'immortelle des dunes (*Helichrysum stoechas*), l'armérie maritime (*Armeria maritima*), le poivre des murailles (*Sedum acre*), etc.



- la flore des friches, bien adaptée aux conditions de pieds de murs, fournira quelques-unes de ses pépites : lotiers (*Lotus corniculatus* par exemple), marguerite (*Leucanthemum vulgare*), compagnon, verveine officinale...



- les giroflées, centranthe rouge, différents orpins (*Sedum species*) devraient s'adapter facilement ainsi que d'autres plantes spécifiques des murs de pierre et des milieux secs.

Toutes les possibilités de la flore horticole seront explorées, sous forme de mélange tels qu'on en trouve désormais facilement dans le commerce (jachère fleurie et différents mélanges aux noms les plus divers : voir ci-contre). L'idée d'utiliser des mélanges permet d'expérimenter sans aucun *à priori* et de faire des découvertes inattendues, sinon surprenantes (exemple d'installation réussie de coréopsis annuels).



Seules les plantes à tubercules (dahlia par exemple) seront sans doute impossibles à planter, sauf contexte très particulier. Par contre, certaines bulbeuses seront tentées, comme le crocosmia dans des situations jugées favorables.

D'autres vivaces comme le Nepeta paraissent d'une implantation aisée et permettent des touches de couleurs intéressantes. Les Cheveux d'ange (*Stipa tenuifolia*) d'ancrage simple et autres graminées bien choisies pourront agrémenter certains ensembles.

On évitera les arbustes comme le Buddleia ou le Baccharis halimifolia qui seraient pourtant d'enracinement facile... trop facile et destructeur pour le substrat.

Au total, il s'agit bien d'une situation expérimentale pour la première année, menée par quelques personnes motivées et soutenues par notre association NATURE ET CULTURE qui pourra fournir graines et plants. Ces personnes s'engageront à maintenir leur pied de murs dans un état d'entretien acceptable, et somme toute meilleur que dans le cas d'une végétation spontanée.

Une affichette en bas de mur préviendra les agents d'entretien de la voirie et la population de la démarche initiée à ces endroits, et évitera la mésaventure d'espaces détruits par l'eau chaude ou la vapeur pressurisée.



## Conclusion provisoire

Il s'agit encore une fois d'une expérimentation, et toutes les conclusions seront consignées dès l'automne pour un ajustement l'année suivante.

Gageons que nous ferons ainsi progresser la biodiversité et le sentiment esthétique qui peut lui être liée, et que ceci contribuera à terme à développer l'image de notre ville comme station nature.

Le 09/02/2015  
Bernard Taillé,  
Responsable de la  
section Botanique  
06 66 19 57 82